

LE VÉLO, « UN OUTIL MAGIQUE »

Posséder un vélo et le laisser traîner dans la cave, c'est avoir une lampe d'Aladin et ne jamais penser à la frotter. » Cette phrase de Didier Tronchet, auteur du Petit traité de vélosophie, Laurence Picado l'a faite sienne : « *Le vélo est un outil magique : il démultiplie nos capacités physiques, nous rend libres et nous fait presque voler.* » Son vœu ? Faire en sorte que de plus en plus de gens frottent la lampe d'Aladin et se mettent en selle.

Fin 2018, l'ancienne formatrice en informatique a changé de métier. Une certification d'éducateur mobilité à vélo en poche, elle a lancé son activité au sein de la coopérative d'activités et d'emploi Artefacts à Tours. « *Travailler au sein d'une coopérative, c'est comme faire du vélo : on agit pour son propre intérêt, et en même temps, pour celui de la communauté.* » L'éducatrice propose ses services aux entreprises et aux administrations, notamment dans le cadre du plan de mobilité, ainsi qu'aux établissements scolaires.

« *Changer sa mobilité peut transformer sa façon de vivre. Comme les discours ont peu de poids, je mise davantage sur l'expérimentation : elle-seule permet de réaliser à quel point le vélo est pertinent, efficace, plaisant et donc désirable.* »

Au programme : des ateliers de pratique dans des espaces sans voiture (savoir démarrer, s'arrêter, suivre une trajectoire rectiligne...), des circuits au milieu de la circulation, ainsi que des interventions en salle sur divers thématiques comme le code de la route cycliste. En avril, Laurence Picado a réalisé sa première intervention auprès des salariés de la start-up Geovelo. Chez elle, la petite reine est une histoire de famille. Ses parents ne se déplaçaient qu'à deux-roues. Elle a connu le vélo comme un jeu, un sport, un moyen de déplacement, mais aussi des périodes sans : « *En ville, j'avais peur.*

Je m'y suis remise en roulant sur le trottoir. » Depuis 2007, elle s'implique dans des associations de promotion des mobilités actives. La militante n'est jamais à court d'arguments : « *Quand je fais du vélo, je fluidifie la circulation, je préserve les poumons de mes concitoyens, tout en me faisant plaisir et en prenant soin de ma santé. Ce serait dommage de s'en priver.* »

